

La Tour, prends garde.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.25

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imageries Réunies Jarville-Nancy (Nancy)

Imprimeur : Imageries Réunies Jarville-Nancy

Date de création : 1920 (vers)

Collection : Chansons et légendes ; n° 3

Description : Planche comportant une grande image en couleurs avec paroles de chanson.

Planche collée sur une feuille cartonnée.

Mesures : hauteur : 391 mm ; largeur : 276 mm

Notes : Planche faisant partie d'une série consacrée aux chansons et légendes. Un épisode de "La Tour, prends garde" accompagné des paroles de la chanson.

Mots-clés : Images de Nancy

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIES RÉUNIES
JARVILLE-NANCY



LA TOUR, PRENDS GARDE

Série Chansons et Légendes
Plaquette N° 3



88
La tour prends garde La tour prends garde De te laisser a - bat - tre

LA TOUR PRENDS GARDE

Deux jeunes filles figurant la Tour se tiennent par les mains. — Le duc est assis, son fils est près de lui; il est entouré de ses gardes. — Le colonel et le capitaine se prosternent devant la Tour, en chantant.

LE CAPITAINE ET LE COLONEL.
La Tour prends garde (bis)
De te laisser abattre.

LA TOUR

Nous n'avons garde (bis)
De nous laisser abattre.

LE COLONEL.
J'irai me plaindre (bis)
Au ducque de Bourbon.

LA TOUR
Va-t'en te plaindre (bis)
Au ducque de Bourbon.

LE COLONEL ET LE CAPITAINE
mettant un genou en terre devant le duc

Mon duc mon prince, (bis)
Je viens me plaindre à vous.

LE DUC.

Mon capitaine, mon colonel
Que me demandez-vous ?

LE COLONEL ET LE CAPITAINE.
Un de vos gardes (bis)
Pour abattre la Tour.

LE DUC, à un de ses gardes.
Allez mon garde, (bis)
Pour abattre la Tour.

La garde se joint aux deux officiers, qu'il suit, et l'on marche autour de la Tour, en chantant :

La Tour prends garde (bis)
De te laisser abattre.

LA TOUR.

Nous n'avons garde (bis)
De nous laisser abattre.

LES OFFICIERS ET LE GARDE, relevant
au duc.

Mon duc, mon prince, (bis)
Je viens à vos genoux.

LE DUC.

Mon capitaine, mon colonel
Que me demandez-vous ?

LES OFFICIERS ET LES GARDES.
Deux de vos gardes (bis)
Pour abattre la Tour.

Le même jeu recommence, en demandant trois, quatre, six gardes, selon le nombre des joueurs. On continue la marche, et quand le duc n'a plus de gardes à donner, on revient à six.

LES OFFICIERS ET LES GARDES.
Mon duc, mon prince, (bis)
Je viens à vos genoux.

LE DUC.

Mon capitaine, mon colonel
Que me demandez-vous ?

LES OFFICIERS ET LES GARDES.
Votre cher fis, (bis).

Pour abattre la Tour.

LE DUC.

Allez, mon fis, (bis)

Pour abattre la Tour.

La Tour refusant de se laisser abattre, la troupe revient et dit :

Votre présence (bis)

Pour abattre la Tour.

LE DUC.

Je vais moi-même (bis)

Pour abattre la Tour.

Le duc se met à la tête de ses gardes, il cherche à pénétrer dans la Tour, et force les deux jeunes filles à se tenir les bras; chacune essaye l'une après l'autre, et celle qui parvient à abattre la Tour est proclamée due à la place de l'autre.

INRP
MUSÉE NATIONAL DE L'IMPRIMERIE
NANCY

6.4.01.03 / 91.033^{es}

